TRAVAUX ORIGINAUX.

Notes sur l'Intoxication Saturnine

par H. E. Desnosiers, M. D. L., Professeur de Toxicologie à l'Université Laval (Montréal.)

(Lu devant la Société Médicale de Montréal).

En choisissant l'Intoxication Saturnine pour sujet du travail que je me permets de venir vous soumettre ce soir, j'ai été mû par le fait de la grande fréquence des affections saturnines au milieu de nous, et des formes variées que cette maladie est susceptible de revêtir. En étudiant de plus près la question, je suis resté convaincu qu'une connaissance plus approfondie de toutes les conditions qui favorisent l'entrée du plomb et de ses sels dans l'économie nous est nécessaire pour diagnostiquer et traiter d'une manière rationnelle, sinon avec surcès, certains cas obscurs qui semblent défier toute observation et se jouer de toute thérapentique.



On comprend sous le nom d'Intoxication Saturnine, "l'ensemble des effets toxiques que produit sur l'économie l'action

prolongée des préparations de plomb."

Les termes même de cette définition nous dispenseraient de parler ici de l'empoisonnement aigu, qui n'est ordinairement qu'accidentel, et dont les exemples sont assez rares. Disons néanmoins que l'empoisonnement aigu par le plomb est presque exclusivement causé par l'accitate ou sucre de plomb. Ce sel était autrefois administré dans un but criminel, et surtout pour produire l'avortement. Aujourd'hui, je le répète; l'empoisonnement aigu est, la plupart du temps, accidentel, soit que l'on prenne l'accitate pour du sel de cuisine, du sucre ou du sel d'Epsom, soit que l'accètate ait été mêlé à certaines substan-

10